

touchante instruction, qu'une exposition pleine de clarté & de dignité, des dogmes & de la morale de l'Évangile; rien aussi ne fait pour les pasteurs l'objet d'un devoir plus grave & plus indispensable: & c'est avec raison que l'auteur en traitant de *officio pastoris boni* s'attache particulièrement à montrer le *bon pasteur* dans l'enseignement du peuple, surtout du premier âge, d'où dépend régulièrement tout ce que l'homme, tout ce que le chrétien deviennent dans la suite. L'on ne peut se dissimuler qu'avec le refroidissement de la charité, avec l'affoiblissement du zèle, cette partie des devoirs pastoraux commence à être fort négligée, & que les effets de cette négligence ne sont que trop sensibles (a). Les uns ne s'acquittent de cette importante fonction que d'une manière superficielle & qui marque bien clairement le dégoût (b); d'autres en y mettant plus de soin & de bonne volonté, n'ont pas l'art de fixer l'attention

---

(a) Je ne crois pas me tromper en attribuant au défaut d'instruction les forfaits de tous les genres devenus si communs parmi le petit peuple, dont le nombre va tous les jours en croissant d'une manière très-alarmante pour la sécurité publique, & qui ne s'exercent presque plus que par des scélérats en société, distribués par bandes, affermis par l'impiété, par l'extinction de toutes les lumières de la religion, contre les remords & les inquiétudes de la conscience. — 15 Sept. 1784, 370. — 1. Fév. 1785, p. 210. — 1 Mars 1785, p. 366.

(b) Essence, esprit, vrai but, & moyens sûrs de l'instruction chrétienne, 15 Octobre 1782, p. 248.